BIR

«Des interlocuteurs incontournables»

Le 26 octobre dernier, lors du congrès d'automne du BIR, à Dublin, en Irlande, Marc Natan de Malco SA (France) a officié pour la première fois en tant que président de la réunion de la division des métaux non ferreux, fonction dans laquelle il succède à l'Américain Larry Sax. Lors de cette réunion, située «entre le brainstorming et la table ronde», ce sont surtout les marchés du cuivre et l'aluminium, les principaux métaux traités par les participants, qui ont été analysés, y compris du point de vue des perspectives d'avenir.

Dans son exposé introductif, Marc Natan (photo ci-contre) a déclaré notamment : « Nos métiers sont soumis à des cycles. Sommes-nous au plus bas de l'un d'entre eux ? (...) Comment parler de nos métiers sans évoquer la situation économique mondiale ? (...) Le 21e siècle a probablement commencé le 11 septembre 2001 à New York, comme le 20e siècle avait débuté à Sarajevo le 28 juin 1914. De la même façon, les craintes de guerre succèdent aux illusions de paix. Cette tragédie a été d'autant plus sérieusement ressentie, que la tendance précédant les attentats s'orientait à la baisse. Rappelons-nous que le Japon était alors en récession, les Etats-Unis en ralentissement sévère et l'Europe en phase d'atterrissage en douceur. »

Les attaques terroristes ont eu sur la croissance mondiale un impact plus profond que les deux chocs pétroliers ou la Guerre du Golfe, a affirmé l'intervenant, rappelant que dans les mois suivant chacun de ces événements, on observait une nouvelle dynamique.

« Les économies mondiales sont actuellement dans l'incertitude face à la perte de confiance soudaine des consommateurs et des investisseurs. (...) La confiance, la visibilité sont exactement ce qui manque, à nous, professionnels de la collecte et du recyclage. »

Constatant la baisse des cours et la hausse des stocks, Marc Natan a rappelé que depuis le début de l'année le prix de l'aluminium a abandonné 18 %, le cuivre 23 %, le nickel 24 %, l'étain 28 %, le zinc 25 %. « Parallèlement, la hausse des stocks a été phénoménale. A l'exception du plomb, dont les cours se sont maintenus et pour lesquels nous pouvons encore rester optimistes, nous constatons que les stocks, entre la fin décembre 2000 et octobre 2001 ont particulièrement augmenté, surtout en cuivre, que ce soit au LME ou au Comex, l'aluminium étant dans la même situation. Seule une hausse des cours permettrait de retrouver le sourire, l'appétit et le goût du risque, qui conviennent à notre profession.

Mais, devant la dégradation continuelle des perspectives de consommation, ne faut-il pas réduire la production mondiale pour l'adapter à la demande actuelle, dans le but de soutenir les prix des métaux ? C'est ce qu'a fait Phelps Dodge en cuivre cette semaine (le 23 octobre - ndlr). Est-ce que ce sera suffisant ? Non. Il devra être suivi par d'autres producteurs, en zinc en particulier, en aluminium et en cuivre. Nous attendons ces nouvelles et pouvons espérer que ces quelques informations suffiront à donner quelque tonus aux marchés qui sont les nôtres. Après chaque crise, notre profession s'est adaptée, transformée, modernisée, aspirant à un avenir profitable, à la fois économique mais aussi pour la protection de l'environnement dont nous sommes devenus des interlocuteurs incontournables ». ●

Au creux de la vague ?

Le rapport relatif au marché nord-américain a été présenté par Robert Stein, premier vice-président de la division. Avant d'entrer dans le vif du sujet, l'intervenant américain a exprimé sa profonde gratitude pour les nombreux messages de compassion et de sympathie reçus après les événements tragiques du 11 septembre. « Cela montre que des organisations internationales telles que le BIR vont au-delà des frontières nationales et des idéologies », a souligné Robert Stein. La réunion de la division avait d'ailleurs commencé par une minute de silence en mémoire des victimes innocentes de ces attentats terroristes. Parmi ces victimes figure le frère de Robin Wiener, présidente de l'ISRI.

« Actuellement, il y a peu de bonnes choses qui peuvent être dites de l'état de l'industrie de la récupération des métaux non ferreux en Amérique du Nord et il serait naïf de croire que le proche avenir apporterait une amélioration significative. Des dépôts de bilan, des réductions de production sous impact de la faiblesse de la demande de produits finis et une économie qui n'a pas encore digéré les effets de l'importante baisse des taux d'intérêt ont contribué à une atmosphère qui s'est détériorée depuis le congrès de printemps à Madrid.

L'Amérique se concentre sur les événements autour des attentats du 11 septembre et bien qu'il n'y ait pas eu de déclin considérable de l'activité ou des prix, l'attention et les priorités se sont déplacées créant un scénario pour un retard dans l'amélioration de l'économie dans notre secteur.

Un ralentissement du secteur de la construction a réduit la demande de cuivre et d'aluminium, ce dernier répondant négativement à des niveaux plus faibles de production d'automobiles. Les prix des lingots d'aluminium secondaire sont maintenus à de bas niveaux. Les prix des matériaux secondaires servant à la production de ces alliages sont élevés et les marges des fondeurs de métaux secondaires sont affectées négativement, la disponibilité de matériaux secondaires ayant baissé en rapport avec le déclin d'ensemble de la production industrielle et des prix. Les usines d'aluminium primaire annoncent un déclin d'activité de l'ordre de 25 % et les entrées de commandes pour le premier trimestre 2002 donnent des signes persistants de faiblesse.

La faiblesse de l'activité du secteur électronique, de la production de nouvelles pièces de monnaie et de l'économie dans son ensemble ont contribué à un déclin continu de l'activité des usines de laiton aux Etats-Unis. L'industrie des tubes de cuivre a connu, elle aussi, un ralentissement. Les rabais se sont resserrés au cours des derniers mois, les négociants voyant que les achats se sont réduits de manière dramatique et il n'y a pas d'incitation pour attirer des matériaux sur le marché. Les acheteurs chinois ont été particulièrement actifs en cherchant des déchets de cuivre n° 2, au cours des derniers mois, ce qui a eu un impact sur les prix. Dans certaines régions des Etats-Unis, la séparation du cuivre n° 1 et n° 2 n'est plus du tout rentable. Ce phénomène devrait se terminer ou s'interrompre lorsque les incitations fiscales du gouvernement aux fonderies appartenant à l'Etat seront passées en revue plus tard au cours de cette année.

Les perspectives de la récupération en Amérique du Nord ne sont pas favorables. Les excédents de métaux primaires allant de paire avec les prix relativement élevés des matériaux secondaires mettent la pression sur la viabilité de l'utilisation par les consommateurs des matériaux secondaires pour la fabrication de leurs produits finis. Cela ne présage rien de bon pour l'industrie de la récupération, mais il ne faut pas perdre de vue que de telles conditions pourraient s'auto-corriger. Nous pouvons tous espérer que nous sommes au creux de la vague et que la prochaine année nous amènera une amélioration des conditions dans lesquelles nous œuvrons actuellement », a estimé Robert Stein. ●